Journée d'étude "vidéo, la didactique et la communication"

Informations

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/3259>

DOI : 10.4000/edc.3259

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université Lille-3

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1985

Pagination : E1-E2

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

« Journée d'étude "vidéo, la didactique et la communication" », *Études de communication* [En ligne], 6 | 1985, mis en ligne le 11 avril 2012, consulté le 05 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/edc/3259> ; DOI : 10.4000/edc.3259

Ce document a été généré automatiquement le 5 mai 2019.

© Tous droits réservés

Journée d'étude "vidéo, la didactique et la communication"

Informations

- 1 Le C.E.R.T.E.C a organisé, le vendredi 10 mai, une journée d'études autour des rapports entre la vidéo, la didactique et la communication. Les interventions avaient pour support des articles parus dans le numéro 58 de la revue : "études de linguistique appliquée" (avril-juin 1985), coordonné par Jean Mouchon, nouvellement nommé à Lille 3 en information et Communication.
- 2 Le matin, trois exposés ont traité de la problématique de l'énonciation didactique sous forme audiovisuelle :
 - 3 - Marie-Pierre Dupuy, chef de projet au Centre National de Documentation Pédagogique, a retracé l'histoire d'une série d'émissions sur les techniques de communication, produites dans le cadre de son Institution. Elle a également abordé la manière dont les publics sont visés aux différentes étapes de la réalisation d'un produit à visée formative.
 - 4 - François Doumazane, ancien membre du collectif de la revue "Pratiques", a illustré ce qu'il appelle la "télévision scolarisée" en analysant l'énonciation de l'émission : "vive la Crise". Pour montrer comment le didactique investit la télévision grand public il a dégagé quelques tendances modélisantes. L'exemple des différents procédés de montage a permis d'éclairer la façon dont le réalisateur assigne des rôles aux acteurs sociaux sollicités et appelle le spectateur à juger.
 - 5 - Pierre Moeglin, maître de conférence à l'Université de Paris-Nord et membre du groupe de recherche sur les usages sociaux et éducatifs des média, a analysé des spots publicitaires qui ne reposent pas sur les principes traditionnels de la présentation du produit et de la démonstration de ses qualités. Il a fait voir "qu'ils font appel, au contraire, à des formes d'écriture visant à déconstruire la continuité narrative ou descriptive. En conclusion, il s'est demandé si ces nouveaux traitements de l'image correspondent à un modèle d'écriture télévisuelle extensible.
- 6 L'après-midi a été consacrée à la problématique des images et de l'interactivité :
 - 7 - Michèle Lacoste, maître de conférence à l'Université de Paris-Nord et chercheur associé au projet CNRS-CNET : espaces sociaux et communication, a traité de la comparaison des

modes de communication dans des réunions réalisées en situation de face à face, d'audioconférence et de visioconférence. Les résultats qu'elle a présentés montrent des différences dans la manière dont l'interlocution se construit. Le système des tours de parole s'organise différemment selon les types de réunion et l'interactivité diminue quand les participants ne sont plus en face à face.

- 8 - Jean-José Wanègue, ingénieur à la Direction Générale des Télécommunications et spécialiste du visiophone, a terminé la journée en présentant comment les ingénieurs conçoivent les niveaux d'interactivité pour le vidéodisque. Il a montré que cette classification devenait vite peu opérante si- parallèlement, les concepteurs ne réfléchissaient pas aux stratégies possibles d'appropriation par les utilisateurs.